

HANOUKA : HANOUKA SERAIT-IL UNIQUEMENT UNE VERSION JUIVE DE NOËL ?

Retranscription

Ce sujet apparaît dans le premier chapitre du traité Avoda Zara, 8a, la Guemara parle de deux fêtes païennes. Oui, vous avez bien entendu : Notre Talmud parle de fêtes qui ne sont pas du tout les nôtres, il parle de fêtes d'origine païenne, un peu comme celles dont Morgenstern parle. La Guemara raconte comment se passent ces fêtes païennes pour inciter les Juifs à s'éloigner de telles pratiques - mais en même temps, la Guemara finit par nous dire quelque chose de fascinant sur l'origine de ces fêtes païennes. Voici ce qu'elle dit :

Amar Rav 'Hanane par Rava, Rav 'Hanane, fils de Rava dit : Kalanda chmoné yamim a'har tekoufa - la fête appelée Kalanda, a lieu pendant huit jours après la tekoufa, le solstice d'hiver ... Saturnoura chmoné yamim lifné tekoufa - la fête de Saturnura, se déroule pendant les huit jours précédant le solstice d'hiver.

Et la Guemara décrit d'où viennent ces deux fêtes païennes. Les Sages disent que l'histoire de ces fêtes remonte aux premiers jours de la Création : Tanou Rabanan... les rabbins ont enseigné une Braïta ...léfi chéraa adam harichon yom chémitma'ète véholèkh. Quand le premier homme, Adam, a vu les premiers jours, qui devenaient de plus en plus courts [en d'autres termes, il a vécu ce que nous appelons le début de l'hiver - mais rappelez-vous, il est le premier homme à avoir vécu alors il n'a jamais connu l'hiver avant. Alors quand il a vu ça, que les jours devenaient de plus en plus courts] ... Amar ... Il s'est dit ...Oy Li... "malheur à moi! ... Chéma bichvil chéssara'hati 'olam 'hochekh ba'adi... C'est peut-être à cause de ma faute, quand j'ai mangé de l'Arbre de la connaissance, que j'ai causé la perte du monde, et c'est pour ça que l'univers devient de plus en plus sombre ? ... vé'hozèr létohou vavohou... Le monde va revenir à son état de chaos, le chaos et le vide qui existaient avant la création de l'univers! Vézo hi mita chékanssa 'alay mine hachamayim... c'est peut-être ça, la punition que D.ieu avait décrété pour moi ; La mort !" (Car rappelez-vous, Dieu avait averti Adam que s'il mangeait de l'Arbre de la Connaissance, la mort en serait la conséquence). Vayéchév chemoné yamim béta'anit ou vitefila... Alors que les jours raccourcissaient, Adam commença à jeûner et à prier pendant huit jours d'affilée. Kévane chéraa tekoufat tévét... Avec l'arrivée du solstice d'hiver, véraa yom chémaarikh véholèkh...il vit que les jours commençaient à être un peu plus long, alors, Amar, Il a dit ...Minhago chél 'olam hou... "oh mon Dieu ... c'est comme ça que le monde fonctionne! C'est Minhago shél 'olam - C'est le cycle de la nature!" Halakh vé'assa chemona yamim tovim... alors il est parti et il a fêté les huit jours suivant. Léchana haa'hérèt, L'année suivante, 'assa-ane léélou véléélou yamim tovim... il fit de ces deux fois huit jours - les jours avant le solstice où il avait jeûné et les jours après le solstice où il avait été joyeux – il en fit des jours de fêtes! Et maintenant, la Guemara ajoute, presque entre parenthèses, Hou kav'am léchèm chamayim... Adam HaRishon, le tout premier homme, les a établis en tant que fêtes pour Dieu - leshem Shamayaim. Véhèm ... mais eux, les idolâtres qui sont venus après lui, ces païens qui ont célébré les fêtes de Kalanda et Saturnura, Kav'oum léchèm 'avodate kokhavim, ils ont établi ces mêmes fêtes pour adorer les étoiles, leshem avodat kokhavim.

Donc selon le Talmud, Kalanda et Saturnura, ces fêtes païennes sont en réalité des perversions de fêtes établies par nul autre que le tout premier homme, Adam. Ce qui est vraiment intéressant, surtout, c'est que cette discussion talmudique au sujet des racines de ces fêtes païennes du solstice - cette discussion fait écho, de manière très étrange, à la première discussion talmudique que nous avons examinée, celle de Hanouka. Et vous pouvez le voir, en mettant les deux textes rabbiniques côte à côte et en les comparant.

Écoutez les mots ... et suivez les idées ...

Une fête de huit jours en plein milieu de l'hiver. Commençons par ce texte dans le traité Avoda zara. La guemara décrit ces fêtes de huit jours, ces fêtes païennes qui se déroulent en plein hiver ... Et, voilà, que les rabbins – alors qu'ils parlent de Hanoukka - nous parlent aussi d'une fête de huit jours qui se déroule en plein au milieu de l'hiver.

L'année suivante ... Yamim tovim. Et maintenant, regardez de près le texte talmudique, les mots hébreu avec lesquels les Sages ont exprimé leurs idées : les fêtes du solstice d'Adam, comment les rabbins en parlent-ils? Ils disent: léchana ha-a'hérète 'assa-ane lééoulou véléélou yamim tovim, l'année suivante, Adam a fait de ces deux périodes de huit jours des jours de fête. Et en fait, nous voyons exactement la même formulation, dans un autre endroit dans le Talmud - et seulement dans un autre endroit dans tout le Talmud ; parmi les milliers de pages du talmud de Babylone – et cet endroit, c'est quand les Sages décrivent la genèse de Hanouka. Ils disent: léchana ha-a'hérète kav'oum vé'assaoum yamim tovim: l'année suivante, après le miracle de l'huile, les rabbins ont établi ces jours comme des jours de fête. C'est une phrase frappante et inhabituelle; léchana ha-a'hérète kav'oum vé'assaoum yamim tovim ; c'est une phrase qui résonne puissamment avec la description des Sages de l'établissement par Adam des célébrations du solstice.

Ainsi on se rend compte que plus vous étudiez ces deux textes rabbiniques, plus vous voyez les liens entre eux. Parce que ce n'est pas seulement l'idée de «fêtes d'hiver de huit jours» qui les relie; et ce n'est pas seulement le langage que les Sages utilisent pour décrire la création de ces fêtes, un an après un événement initial. Il y a aussi un lien dans la caractérisation de Hanouka qui nous rappelle les fêtes d'Adam. Par exemple ... L'enfoncement dans les ténèbres et puis le fait que les jours se rallongent. Rappelez-vous comment Adam voyait le monde devenir de plus en plus sombre, mais quand le processus commençait à s'inverser, il réalise alors que le temps de lumière augmente - et ensuite il célèbre pendant huit jours. Est-ce que cela vous rappelle quelque chose, qui ressemble un peu à Hanouka ? Pensez à l'obscurité, et pensez maintenant à la lumière qui augmente - et à une célébration de huit jours pour marquer cette occasion ?

Eh bien oui ! ça nous rappelle un peu la fête de Hanoukka, n'est-ce pas ? Regardez - comment célèbre-t-on Hanouka ? N'allumez-vous pas une bougie la première nuit, et la nuit suivante une deuxième bougie, puis vous continuez à ajouter des bougies - la lumière augmente, nuit après nuit, jusqu'à la huitième nuit, vous avez cette flamme entière sur cette table au rebord de la fenêtre? Et vous savez qu'on le fait parce que les Sages nous parlent dans leur passage talmudique de cette petite quantité d'huile, qui aurait dû brûler seulement pendant une journée... il n'y aurait plus eu de lumière dans le Temple. Ce serait devenu un endroit sombre et froid. Nous serions enveloppés par cette obscurité. Mais alors un miracle s'est produit: Na'assa bo ness véhidlikou miménou chemona yamim... cette huile a brûlé pendant huit jours, et la lumière a continué à briller face aux ténèbres. Nous célébrons aussi cette diffusion de lumière dans le Temple en allumant une Hanoukiya dans nos maisons, et on augmente ainsi la quantité de lumière dans nos maisons, jour après jour.

En somme, est-ce que notre célébration de Hanouka ne nous rappelle-t-elle pas celle d'Adam ? Le recul des ténèbres et le don de la lumière qui se prolongeait ? Nous célébrons le fait que, miraculeusement, la lumière est revenue alors qu'on avait l'impression que l'obscurité allait régner sur l'univers.

Et si vous me permettez un dernier parallèle: le jeûne et le deuil. En fait, il existe même un lien de plus entre ces textes. Rappelez-vous comment nous avons été intrigués quant à la description par les Sages de la fête de Hanoukka. Ils l'ont décrite comme cette fête de huit jours où il est interdit de jeûner et de faire des oraisons funèbres, et on s'était demandé, mais quel rapport ?! Où les Sages nous mènent-ils avec tout ça ? Eh bien, n'est-ce pas curieux que ces thèmes apparaissent également dans les fêtes d'Adam, au tout début de la Création ? Car Adam fait exactement pareil lors du tout premier hiver de la Création : Il a vu le monde s'assombrir et il a craint sa destruction et sa propre mort imminente - et en réponse, 'amad véyéchav

chemoné yamim béta'anite, il a jeûné pendant huit jours et il a déclaré quelque chose alors qu'il jeûnait: "Malheur à moi". "J'ai détruit le monde!". On voit donc Adam, en train de jeûner et de faire une oraison funèbre – en avance, sur sa propre mort – et sur la perte du monde qu'il croit arriver.

Il est fascinant de voir que la définition que les Sages donnent à Hanouka semble trouver ses origines dans les toutes premières fêtes d'Adam: Adam avait jeûné et pleuré alors qu'il déplorait sa propre mort, puis il a cessé de le faire quand la lumière est revenue et son espoir dans l'avenir a été restauré. Et de la même façon chaque année, à Hanouka, on s'abstient de jeûner et de s'endeuiller, comme lui l'avait fait.

Alors, ces fêtes sont-elles vraiment similaires ? Dans l'ensemble, il y a des similitudes entre les fêtes d'Adam et la fête de Hanouka, telles que les Sages les décrivent. Mais, ça reste quand même un peu mystérieux. Qu'est que ces points commun nous apprennent ? Oui, c'est vrai que Hanouka représente la lumière et l'obscurité, Adam aussi se préoccupait de la lumière et de l'obscurité. Mais de là à penser que ces fêtes soient vraiment liées ! Il se pourrait qu'en fait Hanouka ne soit pas vraiment liée à la fête d'Adam. Hanouka est une fête qui commémore la victoire sur les Grecs, et le miracle de la fiole d'huile. Tandis que les fêtes d'Adam, commémorent l'effroi que le monde n'en arrive à sa fin. Pourquoi les Sages essaient de nous prouver qu'il existe une sorte de connexion fondamentale entre elles ?

En fait, peut-être que Hanouka n'est pas seulement un jour férié qui célèbre un événement historique isolé du 2ème siècle avant J.C. Bien sûr, que ça marque cet événement, mais peut-être que ça touche à quelque chose de bien plus profond. Peut-être que ça a trait à une peur - une peur si élémentaire, si fondamentalement humaine, qu'elle se rapporte à celle vécue par le tout premier homme à avoir marché sur terre. Les fêtes de Hanouka et d'Adam concernent à la fois une rencontre terrifiante avec les ténèbres et une tentative des hommes d'y faire face.